A pour continuer ſon mouvement particulier, & celuy qu'elle reçoit du coup du marteau ; le corps A s'applatira : parce que les petites parties qui le compoſent, n'étant point éxactement unies les unes avec les autres, à cauſe que chacune d'elles eſt ou entierement ou preſqu'entierement ſeparée de ſa voiſine par la matiere ſubtile qui l'environne, le moindre effort peut changer leur ſituation. Je ne dois pas m'expliquer icy plus au long.

18. Mais ſi la matiere ſubtile trouve dans le corps A beaucoup de reſiſtance à continuer ſon mouvement particulier, & celuy qu'elle reçoit du coup, ou bien elle ſe fera quelqu'autre voye, ou elle puiſſe facilement continuer à ſe mouvoir comme auparavant. Et alors le corps A demeurera quelque peu applati apres le coup; & cela à proportion de la force du coup.

19. Ou bien cette même matiere ne pourra changer la tiſſure & l'arrangement des parties du corps A, ni en le briſant ſe faire une autre voye ou elle puiſſe continuer à ſe mouvoir avec la même facilité qu'auparavant, de ſorte qu'elle ſera forcée de retourner toute entiere dans les pores qu'elle avoit en partie abandonnez. Et alors ce corps A paroîtra tel qu'il étoit avant le choc. On appelle *mou* le corps A, s'il s'applatit facilement, *dur* s'il ne s'applatit qu'avec peine, & *à reſſort*, s'il ſe rétablit promptement apres le choc dans ſon premier état.

20. Il ſuit de cecy 1. que lors qu'un corps en choque un autre qui eſt en arrêt, ou qui lui reſiſte, le mouvement qu'imprime le choc ne ſe communique pas tout entier en un inſtant. Car puiſque les parties du corps choqué, & de la matiere ſubtile qui eſt dans leurs pores cédent du moins quelque peu à l'effort du choc, il eſt

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: ZEN N-A 884;Leibn. Marg. 20, [16] - 14
PUBLIC DOMAIN